

**PROBLÈME** Mythologique, ou Lettre sur Janus, adressée à MM. les Auteurs du Journal des Sçavans, par M. Dupuis, Professeur de Rhétorique au Collège de Lizieux, de l'Académie de Rouen.

**L**A nature & les fonctions d'une Divinité Mythologique, qui a son siège dans les constellations, étant données, déterminer le lieu qu'elle occupe dans le Ciel.

Nous avons cette satisfaction dans notre travail, de pouvoir réduire souvent à la marche rigoureuse des Géomètres la nouvelle manière de procéder à la solution des énigmes mythologiques, d'après nos principes Physiques, Métaphysiques & Astronomiques, & d'après notre théorie sur le feu principe & sur l'ame universelle. Nous allons en faire l'essai sur le premier Dieu de la Mythologie Romaine, le fameux Janus, qui regna sur le Latium & donna l'hospitalité à Saturne ou au Dieu du Temps. Nous examinerons d'abord sa nature & ses fonctions; & nous déterminerons ensuite son lieu dans le Ciel.

Voici ce que Marcus Messala, qui avoit été cinquante ans Augure, & qui avoit sur ce Dieu des idées plus justes que le simple peuple, nous dit de Janus: Il est le Dieu « qui cuncta fingit, » eademque regit, aquæ terræ- » que vim ac naturam gravem » atque pronam dilabentem, ignis » atque animæ levem immensum » in sublime fugientem copulavit

» circumdato cœlo : quæ vis cœli  
» maxima duas vis dispare colli-  
» gavit. (Macrob. Sat. L. 1.) Cette  
idée sur Janus ~~comme~~ considéré *comme*  
Dieu qui fait ce que fait le feu éther  
demi ourgique de la théologie d'Or-  
phée, lequel donne une forme régu-  
lière au chaos, est confirmée par  
Ovide. Fast L. 1, v. 103. Voici ce  
qu'il fait dire à Janus :

« Me chaos antiqui, nam res sum prisca,  
» vocabant...  
» Lucidus hic aër, & quæ tria corpora  
» restant,  
» Ignis, aquæ, tellus, unus acervus  
» erant.  
» Ut semel hæc rerum secessit lite suarum,  
» Inque novas abiit massa soluta Domos,  
» Flamma petit altum, proprior locus aëra  
» cepit,  
» Sederunt medio terra, fretumque solo.  
» Tunc ego qui fueram globus, & sine  
» imagine moles  
» In faciem redii, dignaque membris  
» Deo. »

Nous ajouterons à ce témoignage celui d'un Auteur, connu sous le nom de Berose, qui, quoiqu'il ne soit pas de la plus grande autorité, a conservé cependant des traditions précieuses, & s'accorde absolument ici avec Ovide & Messala, sur Janus, qu'il

confond avec le Deucalion des Scythes, peut-être à cause du Vaifseau qui les caractérise tous deux. Il l'appelle Chaos & *semen mundi* : il lui donne pour femme la Terre, épouse du Ciel dans toutes les Théogonies. Il dit ( L. 3 , ) que ce fut lui qui « docuit Astrorum cur- » fus , & distinxit annum ad cur- » sum solis , & duodecim menses » ad motum Lunæ . . . » Qu'il regna sur l'Italie , & qu'on l'y honore sous le nom de Cœlum , Cahos , & « semen mundi , patrem » deorum majorum & minorum , » animam mundi moventem cœlos. » illum signant in scriptis cursu » Solis & motu Lunæ , & sceptro » Domini . . . Duabus que clavi- » bus , &c. »

Il n'est pas difficile de reconnoître dans ce Génie céleste , aux mains duquel on remet le sceptre & les clefs du Temps, dans ce Dieu ame du Ciel & du Monde ; le Janus dont les deux Auteurs nommés ci-dessus nous ont défini la nature. Le titre de Pere des Dieux qu'il lui donne appartenoit aussi à Janus , *quasi Deorum Deum* , dit Macrobe ( Sat. L. 1 , C. 9 ) citant les vers Saliens les plus anciens. Sa liaison avec la révolution du Monde & avec le Soleil ; & l'année dans Berose, est aussi confirmée par Macrobe : « Alii Janum mun- » dum , id est cœlum esse volue- » runt , & Arnobe ( contra gentes , » L. 3 , p. 117 ) Janus , quem » quidam ex vobis mundum , an- » num alii , Solem nonnulli esse

» prodidere. » Le même Arnobe fait Janus fils du Ciel : « Janum » quem ferunt cœlo procreatum » regnasse in Italia primum. »

La nature de Janus est donc la même que celle de la force demi-ourgique qui agit dans le monde visible , que celle de ce feu principe , générateur des corps , qui meut la sphere , circule dans les Cieux , & brille dans tous les Astres & spécialement dans le Soleil , enfin l'agent universel des formes régulières du cahos. En le plaçant dans le Ciel , dont les uns le font fils , ou avec lequel les autres le confondent , en le formant de la même substance que le Soleil , nous ne nous écarterons point des principes théologiques de l'antiquité.

Examinons maintenant quelle fonction il remplissoit dans l'ordre du Monde , & quel étoit son rang dans la République des Dieux.

Janus ouvroit la marche des révolutions célestes , étoit placé aux portes de l'Olympe , étoit le Chef du Temps & de l'Année , & donnoit l'impulsion au système harmonique du Monde.

Il étoit le Pere de l'Année :

*Jane biceps , anni tacitè labentis origo.*

Ovide , Fast. 1 , v. 64.

*Principium des , Jane , licet velocibus annis  
Et revoces vultu sæcula longa tuo.*

Martial , Epig. L. 8.

Il présidoit avec les Saisons & les Heures aux portes du Ciel ; &



cette fonction lui fit donner le nom de Janitor, ou Portier du Ciel.

» *Præsideo foribus cali, cum mitibus horis;*  
» *Inde vocor Janus.* »

Il en avoit les clefs « *cùm clavi* » figuratur, » dit Macrobe ; Sat. L. 1, C. 9. Et Ovide, Fast. L. 1, v. 99, le représente de même :

» *Ille tenens dextrâ baculum, clavemque*  
» *sinistrâ.* »

Personne n'entroit au Ciel, s'il n'en ouvroit la porte.

Ovide lui demande pourquoi dans tous les Sacrifices faits aux autres Dieux, il recevoit toujours les premices de l'encens :

» *Cur quamvis aliorum numina placem,*  
» *Jane, tibi primo Thura, merumque fero.*  
V. 171.

Janus répond :

» *Ut per me possis aditum, qui lumina servo,*  
» *Ad quoscumque velis prorsus habere Deos.*

Il étoit comme le Chef de l'harmonie universelle :

» *Quidquid ubique vides cœlum, mare,*  
» *nubila, terras*  
» *Omnia sunt nostrâ clausa, patent que*  
» *manu.*  
» *Me penes est unum vasti custodia mundi*  
» *Et jus vertendi cardinis omne meum est.*  
V. 117.

Comme l'année solaire, & ses

divisions recevoient de lui leur impulsion, il eut tout le cortège symbolique du Génie du Temps.

On mettoit à ses pieds douze Autels représentatifs des douze mois de l'année dont il faisoit l'ouverture. (Sat. L. 1, C. 9.) « Varro » libro quinto rerum divinarum » scribit, dit Macrobe, Jano aras » duodecim pro totidem mensibus » dedicatas. » Il présentoit dans ses mains le nombre 365, égal à celui des jours de l'année (Ibid.) « Si- » mulacrum ejus plerumque fin- » gitur manu dextera trecentorum » & sinistrâ sexaginta & quinque » numerum retinens ad demonf- » trandam anni dimensionem. » Pline en dit autant (Pline, L. 34, C. 7) « Ut per significationem » hanc anni, temporis & ævi se- » deum indicaret. » On mettoit souvent aussi près de lui un seul autel à quatre faces, pour désigner dit Plutarque, (Plut. Quest. Rom.) les quatre saisons de l'année. Quelquefois on désignoit la même chose en donnant à sa statue quatre visages, dont les différens âges exprimoient ceux du temps.

Tous ces attributs symboliques du temps, & leur explication se trouvent dans ce passage de Suidas sur Janus, dont voici la traduction latine : « *Januarii simulacrum est* » quadriforme, ob quatuor anni » conversiones. Alii fingunt dextrâ » manu clavum gestantem, ut prin- » cipem temporis, & apertorem » anni & Janitorem ; alii dextrâ » ejus numerum 300, in sinistrâ

» 65 tenentem , ut qui sit annus. » Longin , dit-il , lui donne le nom d'Æonarius , c'est-à-dire , de Pere des siècles & du tems.

Le premier des douze mois fut spécialement sous son inspection , & emprunta de lui son nom. Le commencement de tous les autres lui fut également consacré comme au Pere du tems & de ses divisions. Numa , dit Macrobe , ( L. 1 , C. 13 ) donna au premier mois le nom de Janus , « & primum anni esse voluit , tanquam Bicipitis dei mensum. Et ailleurs , ( C. 9 ) « non » solum Januarii mensis , sed omnium mensium ingressus tenet.

Il ne nous reste plus rien à désirer pour connoître la nature & les fonctions de Janus dans l'administration universelle du Monde. Il s'agit maintenant avec ces données de déterminer le lieu qu'il occupe sur la voûte céleste , parmi la foule des Génies brillants qui la peuplent & forment le cortège du Dieu Soleil , qui s'avance toujours escorté des douze grandes intelligences qui président aux douze divisions de sa marche.

Janus doit se trouver à la tête , & au point où commence la révolution des Cieux , & qui ouvre la marche du tems qui circule dans le Zodiaque ; & effectivement il s'y trouve.

Pour nous en assurer , plaçons la Sphere telle qu'elle s'offroit aux yeux de Numa lorsqu'il régla son

année , & nous verrons que Janus est le premier astre qui monte sur l'horison , & ramene la nouvelle période.

Le commencement de l'année Romaine fut fixé par Numa peu de jours après le solstice d'hiver , & à l'heure de minuit , comme on peut le voir dans Plutarque , quest. Romaines , p. 284 , & dans Macrobe , Saturnales L. 1 , C. 3.

Or le Capricorne dans lequel étoit alors Soleil , étant mis sous l'horison , au Méridien inférieur , si nous considérons l'état du Ciel en ce moment , & si nous tirons en quelque sorte l'horoscope de l'année , en regardant quel signe monte à l'Orient , nous trouverons que c'est la Vierge , le Bouvier & le Vaisseau céleste. Les vers d'Aratus nomment le Vaisseau parmi les constellations qui se levent avec les extrémités de la Vierge. Nous trouvons déjà-là un des emblèmes Astronomiques qui caractérisent Janus , la Barque céleste , qui est aussi inséparable de lui que le sont ses Clefs. Tout le monde sçait que la monnoie Romaine portoit d'un côté l'empreinte de Janus à deux têtes , & de l'autre celle de sa Barque : « Cùm primus æra Janus » signaret , dit Macrobe ( L. 1 , C. » 7 ) servavit ut ex unâ quidem » parte sui capitis effigies , ex alterâ » verò navis exprimeretur. » De là l'expression des enfans dans leur » jeu : « Aut capita , aut navia. »

Ovide pareillement demandé à

Janus l'origine de l'usage , de  
marquer ainsi la monnoie :

*« Cur navalis in æte*

*Altera signata est , altera forma biceps.*

Fast. L. 1, v. 129.

Ces Auteurs s'accordent à dire que ce Vaisseau étoit celui dans lequel Saturne , Dieu du Tems , étoit arrivé en Italie ; allusion manifeste à l'arrivée de l'année qu'annonçoit le lever de cette constellation , & laquelle d'ailleurs commençoit dans le signe du Capricorne , domicile de la planète de Saturne , où étoit alors le Soleil. Dans la sphere de Decans , rapportée par Scaliger , on voit vers le 23<sup>e</sup>. degré de la Vierge un Génie porté dans un Vaisseau : « *Vir navigans.* »

Il nous reste à trouver le navigateur , ou l'homme à qui on attribuoit la Barque. Voyons ce que disent les anciens Auteurs des étoiles de la constellation de la Vierge , ou de celles qui en sont voisines , telles que le Bouvier , connu sous le nom d'Icare. Plutarque nous dit que parmi les étoiles qui brillent dans cette bande du Ciel , est l'étoile Janus , avec ses freres Hymnus , Faustus & Felix. Il les fait petits-fils du Bouvier ou d'Icare , par sa fille Erigonne , ou la Vierge. Il les place peu loin de l'étoile appelée Vendangeuse , & dit de Janus en particulier : « *Janus prior stella*

( Parallel. p. 307. )

Ainsi toute la partie du Ciel qui se trouve border circulairement l'horison à l'instant précis où la révolution commence , se trouve liée à l'histoire & à la généalogie de Janus , qui lui-même part le premier , & s'avance avec le vaisseau sur l'horison. Peut-on douter après cela que ce ne soit là le Génie lumineux qui ouvre la marche de l'année , ramene la nouvelle révolution , ouvre les portes de l'Olympe , dont il tient les clefs ; & donne une espece d'impulsion au systême universel du monde. Il a dû être dans la Sphere céleste , puisque c'est lui qui en dirige le mouvement. Il a dû être à la porte des Dieux , à l'Orient , au moment où le tems mesuré par le Soleil va commencer. Il s'y trouve : il s'élançe dans les Cieux ; & traîne à sa suite l'ordre duodécimale des Génies , qui forment le cortège du Dieu lumière , au moment où le tems se renouvelle. Son Vaisseau , son pere Icare , & sa mere l'accompagnent. Peut-on croire que le hasard ait ainsi arrangé les choses ; & si l'on voit évidemment du dessein , convenons que toute son histoire est allégorique & liée au systême Astronomique. Les noms seuls de ses freres achevent de démontrer l'allégorie. Faustus & Felix étoient les deux mots consacrés pour les vœux chez les Romains : *quod Faustum , Felixque sit.* Hymnos signifie chant ; & rentre ici dans le sens de vœux exprimés

dans les chants ; de maniere que tout se réduit à peu près à ceci :  
 » Je la souhaite bonne & heureuse ; » & l'on sçait que les anciens Romains faisoient en ce jour là des vœux & des souhaits de bonne année , comme nous le dit Ovide , ( Fast. L. 1 , v. 175. )

» *At cur lata tuis dicuntur verba Kalendis*  
 » *Et damus alternas, accipimus que preces.*

Tout ici est personnifié ; ainsi le fut Janus ; ainsi le fut l'année elle-même , sous le nom d'*Anna Perenna*. Tel étoit le gout de toute l'antiquité religieuse.

Ainsi le Dieu aux Clefs & à la Barque , le plus ancien Génie qu'ait consacré la Religion des Romains , comme première Divinité tutélaire ; celui dont ils unirent le culte à celui du Temps & du Dieu lumière qui circule dans les douze Signes , dont Janus ouvroit la marche , est une intelligence céleste , qui brille dans les Astres , & nullement un bon Prince qui ait régné autrefois dans le Latium. Ceci est la fable , qui masquoit toujours l'idée théologique , dont les Prêtres seuls avoient le secret. Ils étoient chargés de rédiger le Calendrier , & l'ordre des fêtes , dont la succession étoit marquée par des levers & des couchers

d'étoiles , comme le prouvent les Fastes d'Ovide. A la tête des constellations dut être celle qui fixoit la première fête , celle de Janus ou du Dieu qui ouvroit la marche de l'année. On tiroit pour ainsi dire l'horoscope de l'année , qui , suivant Firmicus , ( L. 2 , C. 30 ) *ab horoscopo semper sumit exordium ;* & l'horoscope lui-même , suivant le même Auteur , ( L. 2 , C. 18 ) *ab orientali parte primus exurgit.* Il étoit *totius geniturae fundamentum , cardo primus , totius geniture compago atque substantia , quæ reliquis aditum præbet.* Ce fut sur ces principes que les Pontifes Astrologues composèrent le thème de l'année , & formerent la parure symbolique du Génie chronocrator , qui en commençoit la marche. Comme les révolutions célestes sont connues & réglées , la méthode géométrique a pu être employée pour décomposer cette fable , puisqu'elle l'a été pour la composer. On voit donc encore ici une nouvelle preuve de la nécessité indispensable d'appliquer la clef astronomique à la théologie ancienne ; & que sans elle le sanctuaire des Dieux est fermé pour nous. La Mythologie dans son origine est l'ouvrage de la science la plus profonde ; la science seule l'expliquera.

J'ai l'honneur d'être , &c.